

Nouvelle impulsion à l'ACA dans une conjoncture sombre

COTON L'Association Cotonnière Africaine a tenu ses 7^e Journées mi-mars en Tanzanie et élu le Sénégalais Ahmed Bachir Diop président. Programme.

Par Anne Guillaume-Gentil, Paris

Difficile de garder une note d'optimisme dans une telle conjoncture cotonnière. Les 7^e Journées de l'ACA planchaient d'ailleurs sur le thème « *La crise financière mondiale et l'avenir du coton africain* ». Et les raisons de s'in-

Les 7^e Journées ont rassemblé plus de 150 participants originaires de 24 pays. Un seul absent de taille, les banques. Une situation que regrette Bachir Diop.

quiéter ne manquaient pas : cours du coton au plus bas depuis trois mois, autour de 40 à 45 cents la livre, demande atone, industrie textile en difficulté, restriction des financements, situation financière aggravée des sociétés cotonnières... Et la toute récente prévision de l'OMC sur le commerce mondial en 2009, en recul de 9%, ne présage rien de bon, environ 40% de la production de coton faisant l'objet d'échanges. D'ores et déjà, depuis quelques semaines, le coton s'accumule dans les ports d'embarquement.

L'entrée de pays anglophones

A la crise cotonnière qui touche particulièrement l'Afrique depuis quelques années, s'est juxtaposée la crise financière et économique. Mais,

les journées de l'ACA se sont tout de même soldées par « *un succès* », de l'avis du nouveau président Ahmed Bachir Diop, directeur général de Sodefitec au Sénégal. Elles ont rassemblé plus de 150 participants originaires de 24 pays. Un seul absent de taille, les banques. Une situation que regrette Bachir Diop « *C'est dommage, car un peu partout, les financements des campagnes cotonnières ont posé de grosses difficultés, liées au fait que les exigences des banques sont devenues plus corsées, leurs ratios prudentiels plus rigoureux. Leur présence aurait sans doute enrichi le débat et permis de mieux tenir compte de leur vision du secteur et leurs contraintes et stratégies* ».

A la tête d'un bureau directeur renouvelé, et marqué par l'entrée de pays anglophones, avec le directeur général de Sudan Cotton Company Ltd, Mohamed Abdin Ali, au poste de vice-pré-

de Ghanan Cotton Company, comme trésorier, le président de l'ACA articule son mandat autour de trois grands axes.

Une vision à moyen terme

Le premier est de répondre à une forte demande d'échange d'expériences et d'informations, exprimée notamment à Arusha. Ainsi, sera privilégiée la mise en réseau des experts des sociétés cotonnières en agronomie, en égrenage, en qualité et métrologie de la fibre, ainsi qu'en connaissance du marché. Dans le prolongement de ces réseaux pourront s'organiser des forums sur le site web de l'ACA, des séminaires, des rencontres, des journées d'études, afin



de diffuser largement les connaissances. Mais aussi « *la mutualisation et la mise en synergie des compétences au sein des sociétés cotonnières se traduiront par l'élaboration de projets fédérateurs sous-régionaux où l'ACA sera l'interlocuteur des bailleurs de fonds et des partenaires étatiques et non étatiques* » ajoute Bachir Diop. L'ACA doit également poursuivre sa construction selon le président, notamment en améliorant ses statuts, en mettant en œuvre le manuel de procédure récemment adopté, et en renforçant son secrétariat permanent.

Enfin, la poursuite d'un travail déjà bien avancé et que la réunion de Tanzanie a conforté, est l'approfondissement de l'implantation de l'ACA sur l'ensemble du continent. Actuellement, 27 sociétés cotonnières sont adhérentes, un recensement des sociétés africaines sera entrepris pour ensuite les contacter. L'A.C.A. n'abandonne pas pour autant la bataille d'opinion et le lobbying contre les subventions, mais se place davantage dans une optique de service de ses membres, qu'elle appelle à être plus nombreux.

Or : le Burkina dans la cour des grands



Le potentiel de la mine est estimé à 120 tonnes d'or.

Par Hance Guèye, Dakar

L'exploitation aurifère au Burkina Faso vient de franchir un tournant avec le démarrage des travaux de construction de la mine d'Essakane qui deviendra la plus grande mine d'or du pays. C'est le Premier ministre, Tertius Zongo, qui a lancé le 19 mars dernier les travaux. Exécutés par la société minière Essakane-SA, ils doivent durer dix-huit mois. Cette entreprise est détenue majoritairement par la société canadienne AIM Gold Corporation.

Selon le ministre des Mines, des Carrières et de l'Énergie, Abdoulaye Abdoukader Cissé, la mine d'or d'Essakane rapportera à l'Etat plus de 30 milliards de francs CFA (45 millions d'euros) par an au titre des taxes, divers impôts et royalties. L'investissement total devrait être de 300 millions d'euros. D'autres retombées en sont attendues. 2500 personnes seront employées pour la construction de la mine et pour l'exploitation, 800 emplois directs et autant d'emplois indirects, dont 95% pour les Burkinabés seront créés.

Le potentiel de la mine est estimé à 120 tonnes d'or, ce qui garantirait une durée de vie utile d'environ 9 à 10 ans pour une production annuelle moyenne de 10 tonnes. Elle est considérée comme l'une des plus importantes mines en Afrique.

Avec cette nouvelle mine, ainsi que l'a expliqué le PDG de la société Essakane SA, Charles Taschereau, le Burkina Faso entre dans le gotha des grands producteurs africains. « *Ce qui manque maintenant pour en faire un pays minier reconnu, c'est une mine de grande envergure, une mine de classe mondiale qui se compare aux plus grandes mines d'or dans le monde. Avec la mise en construction d'Essakane, cela va bientôt changer* ».

MINES Le Burkina exploitera bientôt l'une des plus grandes mines d'or d'Afrique, dotée de 120 tonnes de réserves.

L'exploitation de cette mine était devenue une véritable arlésienne. C'est la société française Sirix qui avait bénéficié d'une première convention avec l'Etat. Après sa résiliation et la liquidation de la Compagnie d'Exploitation des Mines d'Or du Burkina (CEMOB) qui détenait les titres miniers de la zone, un permis de recherche a été octroyé à la société indienne Coronation International en 2000. En 2003, elle s'est associée à la société canadienne Orezone chargée de mener les recherches en association avec la société

ont coûté environ 30 millions d'euros pour établir la faisabilité technico-économique et environnementale de l'exploitation du gisement.

Environnement

La nouvelle mine a pris grand compte des contraintes environnementales. Selon le ministre des Mines, l'étude d'impact environnemental a pris en compte les préoccupations des populations riveraines, des collectivités locales et des organi-

Il a fallu cinq années de recherche qui ont coûté environ 30 millions d'euros pour établir la faisabilité de l'exploitation du gisement.

sations écologiques. La société Essakane-SA, précise-t-il, s'est engagée avec les sociétés Orezone ressources et AIM Gold corporation, à alimenter un compte fiduciaire d'environ 5,3 millions d'euros, pour le suivi environnemental et la restauration du site.

La production aurifère du Burkina Faso, de 5,38 tonnes en 2008, devrait être multipliée par trois ou quatre dans les deux prochaines années. L'or, troisième produit d'exportation du pays après le coton et l'élevage, emploie quelque 200 000 personnes.

Restructuration

Le gouvernement a entrepris de réorganiser et de restructurer le secteur. Il va adhérer à l'Initiative de Transparence

des Industries extractives (ITIE). Il entend également maîtriser et contrôler le recouvrement des recettes minières grâce à une meilleure fiscalité, assurer un suivi rigoureux de la gestion de l'environnement, former, spécialiser et renforcer les capacités des ressources humaines...

READERS OFFER!
RECEIVE 10% DISCOUNT!

Global Pacific & Partners
London - The Hague - Moscow - Johannesburg

African Petroleum Week 2009

26th - 28th May 2009, Meridien Piccadilly, London

Separately Bookable

6th State of Africa: Strategy Briefing: 26th May
6th African Petroleum Frontiers: 27th May
6th West African Oil, Gas & Energy: 28th May
25th PetroAfrican Dinner: 27th May

Sponsors

ophir

PIERIG & ASSOCIATES
The Global Gas Authority

BLACK MARLIN ENERGY

TGS
Algerian
Canton-Marrine
AghorSéguin

Supported By

PE

PetroAfrica.com

OIS Portal

HE Angelika Tary, Minister of Mining & Energy, Sudan
 Dr. Charles Clarke, Chairman & CEO, Global Pacific & Partners
 Eddy Belle, Managing Director, Seychelles Petroleum Company
 Yousouf Aghor, Chairman, SouthWest Energy
 William Davies, Managing Director, O'Gard
 Roger Welch, Manager, Africa, TGS Energy
 Robert Sutherland, Exploration Manager, Gulf of Guinea, Future Oil
 Jeff Greenbaum, Chairman of the Board, Energy
 Richard Schmidt, President & CEO Africa Oil Corporation
 Phil Heberg, Chairman & CEO, Jarch Capital LLC
 Rogers Reed, CEO & Strategic Project Manager, Petros International
 Marwan Al-Sayid, Director General, ASEP, Mali
 Chris Manktelow, Chairman, Business Development, Black Marlin Energy
 Daryl Anandoo, Director, General Manager, Petroleum, Senegal
 Joseph P. H. Bissau, Director, Minister Des Hydrocarbures, DRC
 Faleh Sarraj, Commissioner for Petroleum, EOP, The Emirates
 Ricardo Silva, Managing, Minerals Comite Andromeda
 Annette Salomon, Legal Counsel, Total E&P Nigeria
 Andrew Khan, Chief Executive Officer, APETL
 Keith Hughes, Partner, Diversity & Lubant
 George Wang, Solicitor, Edwards Angel Partner & Dodge LLP
 Lubek Bekardou, Vice President Angola, Statoil Africa
 Ron Searney, Director, E&P, British Petroleum
 Theophrastus Alesanya, Geophysical Manager, OPEC
 Marwan Al-Sayid, Executive Secretary, PTSP, Nigeria
 Karim Drouine, Africa Sector Lead, O&G, EPC
 Dr. Alan Stein, Chief Executive, OPEC Energy
 Paul French, Senior Vice President, Petroleum, Africa, Petroleum
 Damien Lucas, Vice President, New Ventures, Kerosene Energy
 Pierre-Philippe Tremblay, Executive Vice President, Ressources Petroleum
 Gaila Wang, Head of Acquisition & Investor Relations, Africa
 Chemseddin Chemseddin, Managing Director, Energy, Equity Resources
 Anandoo, President, African Petroleum
 Peter Mikulovic, Technical Advisor, Africa/OPEC
 Alex Robinson, President & CEO, Cresto Energy
 Sorenus Basse, Chief Executive Officer, Cresto Oil
 Etienne de Bortignon, Director, Lufra Petroleum
 Subodh Kulkarni, Senior Partner, Adoption, Control-Matrix, Agor & Stepan
 Dr. Justin Wilkinson, Principal Scientist, NASA Johnson Space Center
 David Lyons, Founding Partner, Capital Partners Worldwide
 Malcolm France, Geophysical Manager, Africa, Western Oil

Learn More: www.petroleumweek.com
 2009 © All Rights Reserved. For more information
 Tel: +44 (0) 2088101111 Fax: +44 (0) 2088101111
 www.petroleum21.com